

DIRECTION DEPARTEMENTALE DES TERRITOIRES ET DE LA MER
Service économie agricole

PREMIERS RESULTATS DU RECENSEMENT AGRICOLE 2010 (RA2010)

Quimper, le 15 novembre 2011

Réalisé pour la première fois au niveau régional par les DRAAF, le recensement agricole est un outil essentiel de connaissance et d'évaluation des politiques publiques dans le domaine agricole. La première de ces enquêtes remonte à 1955. Cette opération est renouvelée environ tous les 10 ans. Le RA2010 permet de mesurer les évolutions au cours de la décennie passée, la précédente enquête datant de 2000.

La collecte des informations a été réalisée directement auprès des exploitants entre septembre 2010 et avril 2011. Cette enquête est exhaustive, la participation étant obligatoire. Sont considérées comme exploitations agricoles au sens du RA, les unités économiques mettant en valeur une surface d'au moins 1 ha.

Les premiers résultats ont été communiqués par le ministre chargé de l'agriculture au SPACE de Rennes le 13 septembre 2011. D'ici fin 2012, des informations thématiques et territorialisées seront diffusées. Les premières tendances sont consultables sur le site internet de la DRAAF à l'adresse suivante : <http://draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr/Le-RA-2010>.

Données générales :

Le RA2010 confirme que la Bretagne demeure la première région agricole de France en valeur de la production et en effectifs animaux. Au sein de la région, le Finistère est le second département derrière les Côtes d'Armor selon ces critères. L'agriculture représente 5 % de la population active dans le département, contre 3,5% au niveau national. La tendance à l'agrandissement et à la spécialisation des exploitations agricoles se poursuit dans le Finistère comme en Bretagne, à un rythme plus élevé qu'au niveau national.

Le département compte environ 7 800 exploitations agricoles (-31% depuis 2000), dont 6 250 (-25% depuis 2000) sont considérées comme moyennes ou grandes, c'est à dire qui ont une production brute d'une valeur supérieure à 25 k€/an. La baisse du nombre d'exploitations du Finistère est équivalente à celle constatée en Bretagne et supérieure à la tendance nationale. La surface moyenne des exploitations moyennes ou grandes est de 59 ha, soit une augmentation de 31% (Bretagne : 60 ha).

	2010	2000	Variation Finistère	Variation Bretagne
Nombre d'exploitations	7 800	11 300	-31%	-32,7%
dont moyennes ou grandes*	6 250	8 400	-25,6%	-25,6%
Nombre d'actifs agricoles permanents	17 500	26 000	-33%	-31,7%
dont chefs d'exploitations	10 500	14 100	-25,2%	-24,7%

dont salariés	4 450	3 850	+15%	+11,5%
Surface agricole utilisée (SAU) totale	385 000 ha	397 000 ha	-3,2%	-3,8%
SAU/exploitation	59 ha	45 ha	+31,1%	+31%
Cheptel animal total (en unités gros bovins**)	1 502 500	1 552 000	-3,2%	-6%

* exploitation ayant une production brute annuelle d'une valeur supérieure à 25k€

** unité employée pour pouvoir comparer ou agréger des effectifs d'animaux d'espèces ou de catégories différentes, sur la base des besoins alimentaires (ex : 1 vache laitière = 1 UGB, 1 truie = 0,5 UGB)

L'activité agricole du Finistère : l'élevage dominant, progression relative des productions végétales

L'activité d'élevage demeure majoritaire dans le Finistère, notamment la production laitière et l'élevage hors-sol, malgré une baisse importante du nombre d'exploitation. L'élevage concerne 4 850 exploitations moyennes ou grandes soit un recul de 29%. Parmi elles, 2 100 sont spécialisées en production laitière (-26%) et 1 800 en élevage porcin ou avicole hors-sol (-27%). Les exploitations de polyculture-élevage reculent de 37% (600 exploitations). Ces diminutions s'expliquent par les regroupements et restructurations opérées au cours de la période en production laitière et hors-sol et le recul marqué de l'aviculture (oeuf et volaille de chair) sous l'effet des crises qui se sont succédées au cours de la décennie précédente.

Pour les activités de productions végétales, grandes cultures et légumes frais, la diminution du nombre d'exploitations est de 18% et 6%, et représente au total 1 300 exploitations spécialisées. L'orientation en légumes frais est une particularité du Finistère qui représente 10% de la surface nationale. Cette production est répartie dans le département entre une zone légumière historique du littoral du Léon et l'est de la Cornouaille, situé dans le prolongement du secteur de morbihanais de production légumière pour l'industrie.

Le cheptel : une baisse de 3% en UGB (Unité Gros Bétail), mais la moins forte des 4 départements bretons

Le nombre de vaches laitières est en diminution de 5% sur 10 ans et représente un effectif de 168 000 animaux. La production laitière a augmenté sur la même période de 3,3%, grâce à l'amélioration de la productivité par vache.

Les effectifs de poules pondeuses chutent de près de 39% au cours de la période, sous l'effet de cessation d'activité. Les effectifs porcins totaux demeurent stables, mais le nombre de truies diminuent de 15% et le nombre de porcs charcutiers présents augmentent de 17% du fait de l'amélioration de la prolificité des animaux et du moindre recours à l'engraissement hors département. Les densités de porc les plus fortes sont toujours situées dans le Porzay, le bassin de Chateaulin et le plateau léonard. La baisse des surfaces bâtementaires consacrées à l'élevage de volailles de chair est marqué (crise de la dinde, vieillissement du parc, ...), en particulier dans la zone de production historique entre Chateaulin et Carhaix.

Les actifs agricoles : une tendance au vieillissement et recours au salariat en augmentation

Le nombre d'actifs permanents travaillant dans le secteur agricole est de 17 500 (-33%), représentant 16 200 Unités de Travail Agricole (UTA). Parmi ces actifs, on compte 10 500 chefs d'exploitations (-25%) et 4 450 salariés permanents (+15%), le reste étant les actifs familiaux. Le recours accru au salariat est une spécificité du Finistère qui s'explique par la présence de deux filières fortement

employeuse de ce type de main d'oeuvre : les légumes frais et l'élevage hors-sol.

Parmi les chefs d'exploitations la part de moins de 40 ans est de 19% contre 33% en 2000. A l'inverse les chefs d'exploitations de plus de 55 ans représente dorénavant une proportion de 24% contre 22% auparavant.

L'occupation du territoire : une baisse marquée de la surface agricole utilisée

La Surface Agricole Utilisée (SAU) couvre 57% du territoire finistérien, soit environ 385 000 ha (-3% en 10 ans). Les terres cultivées hors légumes (céréales, maïs grain et fourrages, prairies temporaires) représentent environ 310 000 ha (+5%). A l'inverse, les surfaces toujours en herbe représente moins de 10% de la SAU (35 000 ha) et reculent de 25% en 10 ans. Les surfaces consacrées aux légumes frais diminuent également fortement à 21 000 ha (-17%), notamment dans l'est de la Cornouaille pour les production à destination industrielle (surgelés et conserves).

Le rythme de disparition de la SAU est élevé et augmente au cours de la dernière décennie : perte de 1 200 ha /an entre 2000 et 2010 contre 530 entre 1988 et 2000. Le recul des surfaces agricoles s'effectue au bénéfice des surfaces artificialisées (urbanisation) et naturelles (enfrichement). Ce phénomène est particulièrement marqué dans les espaces littoraux en raison de la pression urbaine, notamment en Finistère-Sud. A titre d'exemple, le canton de Fouesnant a perdu 12% de la SAU en 10 ans, soit une perte annuelle de 67 ha, un rythme 4 fois supérieur à la moyenne départementale.